

Comme vous vous y attendez sans doute, outre le désarmement, élément vital de la sécurité, j'aimerais aborder le sujet du développement, et de la corrélation entre le désarmement et le développement. En établissant ce lien, nous voulons mettre l'accent sur une motivation plus positive envers le désarmement que la simple survie. Si une fraction, ne serait-ce que minime, des 500 milliards de dollars et plus consacrés chaque année aux opérations militaires était ajoutée aux 20 milliards dépensés actuellement pour l'aide, nous verrions alors poindre de véritables possibilités d'accomplir des progrès tangibles, voire même radicaux, en vue de la solution des problèmes actuels de développement.

Les dépenses militaires mondiales sont maintenant évaluées à 500 milliards de dollars par an. Cela équivaut à plus d'un milliard de dollars par jour ou, si vous préférez, à presque un million de dollars par minute. Depuis la Seconde Guerre mondiale, les coûts directs de la course aux armements ont dépassé 6 billions de dollars, soit presque autant que le produit national brut mondial de 1975. Six pays - l'Union soviétique, les États-Unis, la Chine, la France, le Royaume-Uni et la République fédérale d'Allemagne - comptent pour près de 72 % des dépenses militaires mondiales, pour près de 96 % de toutes les activités de recherche et de développement à des fins militaires, pour 90 % de toutes les exportations d'équipement militaire et pour 95 % des exportations d'armes sophistiquées vers les pays en développement.

Il est compréhensible que les pays en développement préfèrent regarder les vastes dépenses militaires des pays industrialisés et mettre l'accent sur la motivation économique du désarmement. Cependant, les dépenses militaires doivent également être examinées en regard de la richesse des pays concernés. Il est donc logique que les dépenses militaires des pays en développement soient également étudiées.

Ces pays renferment près de 50 % de la population mondiale et ne comptent que pour environ 14 % des dépenses militaires mondiales, la Chine absorbant plus des deux tiers de ce montant. Même s'ils semblent petits dans le contexte global, les budgets d'armement des pays en développement apparaissent beaucoup plus importants si on les compare aux ressources limitées dont disposent ces pays et à leurs besoins urgents dans les domaines social et économique. Malheureusement, le taux de croissance de ces dépenses dépasse les moyennes mondiales, et leur part est passée de 6 % il y a dix ans à 14 % aujourd'hui.